

# I love Saint-Émilion

*Pour tous ceux qui aiment Saint-Émilion*



Article published online on April 11th 2012 on [Ilovesaintemilion.fr](http://Ilovesaintemilion.fr) blog. Marilyn Johnson has created the blog [I love Saint-Émilion](http://Ilovesaintemilion.fr) as a hymn dedicated to Saint-Émilion where she lives. Freely open to all Saint-Émilion lovers, the blog is based in part on wine enthusiasts contribution.

« Un sacré vigneron, Pierre Seillan l'homme de deux ouest »  
« What a winemaker, Pierre Seillan, the two-west man »

# « What a winemaker, Pierre Seillan, the two-west man »

## Full article 1/2

### I love Saint-Émilion

Pour tous ceux qui aiment Saint-Émilion

Date de parution : 11/04/2012

Journaliste : Marilyn Johnson



### UN SACRE VIGNERON

*Pierre Seillan, l'homme de deux Oest.*

Les rencontres franco-américaines génèrent des belles histoires. De celles qui marquent l'Histoire, la Grande mais aussi les petites qui débouchent aussi vers les grandes. De celles qui ouvrent une page radicalement nouvelle dans une vie. Pierre Seillan a cinquante ans quand il rencontre un homme au nom que seul Hollywood peut en offrir qui a envie de vins comme seule Bordeaux peut en offrir.

Sa femme Monique ne va pas réfléchir longtemps avant de s'embarquer au pays de l'oncle Sam. Jess Jackson a lui comme seconde passion une deuxième famille: la 'Jackson wine family' et va décider de faire d'un petit frenchie l'acteur de ses ambitions les plus folles, le vin que chacun rêve de boire un jour.

### SEPT FOIS CENT SUR CENT

Quand je reçois un dossier de presse bien ficelé avant les primeurs, je suis immédiatement intriguée. On me parle d'un vin qui aurait reçu à sept reprises un 100 points de la cotation Parker. Jamais dans les couloirs bordelais, ce bruit énorme n'avait effleuré mes oreilles. Lassègue, j'en admirais la chartreuse longiligne qui s'éclaire le soir au couchant dans la suite des côtes de Pavie et de Larcis Ducasse et le chais à angle droit surgit sans tapage en moins d'un an. Le vignoble qui l'entoure est splendide et respire la santé. Quand je me présente ce soir de fin de Primeurs, la pierre blondit sous le soleil couchant, et le vaisseau Lassègue et son cadran solaire navigue dans des déferlantes de vignes parfaitement maîtrisées qui pointent le bout de leur nez.

Une famille m'y attend. Deux familles en fait, réunies et solidaires. Barbara Banke a la distinction de ces américaines 'upper class', antinomie de la caricature que les français en manque de repères, collent trop souvent à leurs cousins. Sa fille Julie, gracieuse et longiligne, la frange à la Françoise Hardy fait l'effort de me parler en français pour m'expliquer qu'elle part vivre en Italie. Pierre Seillan est là, trapu, campé, avec le regard de ces hommes qui se trompent rarement.

Ses enfants, Hélène aux yeux de velours et Nicolas son fils à la tête des vignobles bordelais lui ressemblent. Simples en apparence. Deux familles que tout opposait et qu'un absent a su réunir. Jess Jackson est mort un an plus tôt laissant plus qu'un empire en héritage à ses propres enfants mais une seconde famille.

De ce soir d'avril, je vais en garder la mémoire vive. Nous allons déguster les crus en primeurs des Châteaux Lassègue et Vignot héritiers du savoir-faire de Pierre Seillan, le pape des micro-cuvées. Acquis en 2003 en association, les deux familles vont s'atteler à essayer de reproduire les vins que chacun devrait pouvoir goûter dans une vie. Mais je vais découvrir aussi La Vérité qui est à elle seule un poème. Entourée d'une Muse inspiratrice, le Désir nous mène à la Joie. 'La Joie, inspirée des grands vins de Pauillac, Le Désir, dans le style des grands merlots de Saint-Emilion et La Muse, inspiré par les pomerols.' A ce stade de Primeurs, les vins sont déjà étonnants de soie et de velours qui rentrent d'un long voyage dans des contrées exotiques.

## « What a winemaker, Pierre Seillan, the two-west man » Full article 2/2

Nous passons à table dans une pièce dont le raffinement n'a d'égal que le repas qui nous sera servi. Pierre Seillan est affable, règne comme le Parrain. Quand il décide de me servir la Vérité 98, ( 'Mon premier millésime' ) j'aurais une pensée émue pour tous ceux qui cause du fameux goût Parker. Ce vin est un peu comme son géniteur, surprenant, monobloc et recèle une telle complexité dans la suavité et les épices, la douceur aussi et la fresh touch que j'aime tant que je pense l'espace d'un instant que je n'ai rien goûté de meilleur auparavant.

PIERRE SEILLAN

L'homme est surprenant, un peu comme ses vins. De ceux qui savent différencier la dentelle de Calais à celle du Puy, de la pierre de Bourgogne du marbre de Carrare. On le pense rustique, on l'entrevoit romantique. On le pense béton, on le découvre porcelaine de Wedgwood. D'une finesse qui résiste à tout, même aux amplitudes thermiques de la Sonoma où il a décidé de poser ses valises, un peu comme la vigne que se plie à tous les extrêmes quand on sait la dompter.

Marilyn Johnson

Photos prises au Château Lassègue ©MJ

Lien de l'article : <http://www.ilovesaintemilion.fr/portraits.php?suite=26>

# I love Saint-Émilion

*Pour tous ceux qui aiment Saint-Émilion*

Franco-American meetings create wonderful stories. The kind that make history, the big formal ones, but the small ones also eventually become famous as well. The kind which open a radically new door in life. Pierre Seillan was fifty when he met a man who offered him only what the Hollywood of wine could offer, which only a few in Bordeaux could offer.

His wife Monique didn't have to think a long time before leaving for the land of Uncle Sam. Jess Jackson saw Pierre as a second family, in his second passion: "Jackson Family Wines", and decided to have a little "frenchie" help him reach his wildest dreams, a wine that everyone would dream to drink on day.

Seven times a perfect score 100/100

When I received a press kit that was well put together before the primeurs, I was immediately intrigued. It spoke of a wine that received seven 100 point scores from Robert Parker. I never heard of anything so big that burned my ears like that in the buzz of Bordeaux. I admired the Chartruese of Château Lassègue, tall and slender and illuminated along the extension of the Cote of Saint Emilion after Larcis Ducasse, and the straight cellar that is shiny new and less than a year old. The surrounding vineyards are splendid and reflect a healthy spirit. When I arrived this evening at the end of the primeurs, Pierre glowed under the sunset, and the vast Château Lassègue with its sundials helps to navigate the breaks in the perfectly trained vines to point to the sun.

A family waited to greet me, two families in fact, together and full of passion. Barbara Banke has the distinction of an upper class American, a caricature of antimony that the French are not familiar with, but they have close cousins. Her daughter Julie, friendly and gracious, tall and slender, made the effort to speak to me in French that she is leaving to live in Italy. Pierre Seillan is there, solid and stocky, with the look of someone who is confident and sure of himself.

Their children, bright eyed Helene and Nicolas their son is the general manager of Château Lassègue, seems very simple and humble. Two families from different places, but the one member who is absent helps reunite them. Jess Jackson passed away a year ago, leaving behind a legacy and an empire to his children and also his second family.

# I love Saint-Émilion

*Pour tous ceux qui aiment Saint-Émilion*

I will remember always remember this April evening. We are tasting the wines en primeur of Lassègue and Château Vignot, samples of the know how of Pierre Seillan, the father of the micro-cru philosophy. Purchased in 2003 as co-owners, the two families are trying to make wines that everyone should have at least once in their life. But I also discovered “Verite”, which is bottled poetry itself. An inspiring tasting of La Muse, La Joie and Le Desir. La Muse is in the spirit of the grands vins of Pomerol, La Joie in the spirit of the grands vins of Pauillac, and Le Desir in the spirit of the grand cabernet francs of Saint Emilion. At this stage “en primeur”, the wines are already amazingly silky and velvety before their long life ahead of them.

We head to the table for dinner, in a room which the refinement is can't match the amazing meal that we are about to have. Pierre Seillan is affable, and reins like a godfather. When he served me Verite 1998 ( “my first vintage”), I felt very touched and moved about a wine that was so famous and tasted by Parker. This wine was a little like its creator, surprising, monobloc, and revealed such a complexity in its smoothness and spices, a softness yet also a touch of freshness that I love so much that I knew in the same instant that was better than anything I had tasted before.

## Pierre Seillan

The man is larger than life, a little bit like his wines. One who can differentiate the shale from Calais to that of Puy, the stone from Burgundy to the marble of Carrare. He is rustic, in a romanticized way. He has a finesse that can withstand anything, even the varying thermal temperatures of Sonoma, where he decided to place his suitcases, a little like a vine; who bends and adapts himself to overcome.